

## Homélie prononcée par le Père Grobot

Frères et sœurs, je me propose ce dimanche, 4<sup>ème</sup> d'une longue série de 34, de parler de ce qu'est un évangile. Ce n'est guère une petite chose, quand on pense qu'à toutes les messes et surtout les dimanches, il est proclamé au cœur de la messe. Et qu'ensuite nous avons une homélie qui se charge de le commenter en de l'appliquer à l'actualité de nos vies

Et il faut commencer par cela. Non pas d'abord parler des 4 évangiles, les quatre livrets nommés évangiles. Non pas d'abord parler de ce qui est écrit, rédigé, mais parler de la Parole. Car l'évangile est d'abord Parole. Parole de Dieu, Parole vivante. Et c'est là son premier sens, la Parole qui proclame, qui retentit, la Parole qui est Bonne Nouvelle, la Parole qui jaillie de la bouche du Verbe, de Jésus Christ. C'est bien ce sens-là de l'évangile qui est premier.

Et c'est pourquoi j'appelle ce sens-là de l'évangile, l'évangile primordial. Celui qui est proféré par Jésus Christ, qui sort de sa bouche, si bien que l'on dit c'est la Parole de Dieu. Il nous faut toujours nous disposer à rejoindre ce sens-là de l'évangile qui nécessite d'aller plus profond que le récit de l'évangile. Parole d'aujourd'hui. Jésus parle maintenant encore.

Non, l'évangile n'est pas d'abord un texte, un récit, un livre encore moins ; mais une Personne. Une personne qui veut nous parler, me parler, dialoguer, m'enseigner aussi et surtout m'ouvrir un chemin de vie. Ecoute l'évangile comme une rencontre et un dialogue avec Jésus Christ.

Et une autre question se pose. Après que Jésus Christ eut quitté cette terre et rejoint son Père, qu'allait donc devenir sa Parole, son Evangile ? Il avait prévu et choisi des hommes, des Apôtres et il leur avait dit : « Allez par toute la terre et proclamez mon évangile ». Et voilà un second sens de l'évangile. L'évangile comme la prédication des Apôtres, le témoignage apostolique. Prédication de chaque Apôtre, en différents lieux et cultures : A Jérusalem, A Rome, en Asie, en Grèce. Les Apôtres qui avaient suivi Jésus, entendu Jésus, vu Jésus, l'ont annoncé, annoncé qu'il est Bonne Nouvelle. Ce sont les premiers témoins, relais de

l'évangile de Jésus Christ. L'évangile est leur témoignage. L'évangile n'est donc pas un livre d'histoire, une biographie de Jésus, car les prédictateurs ne racontent pas une histoire, ne cherche pas les détails biographiques, ils annoncent que Jésus est le Fils de Dieu, l'envoyé du Père, la Parole qui guérit, qui sauve, qui ressuscite. Ils appellent à croire en Lui. Quand nous accueillons l'évangile nous accueillons à la fois la Bonne Nouvelle de Jésus qui interpelle, qui vient nous chercher et nous inviter à croire, à mettre notre confiance en Jésus. Et les prédictateurs de tous les temps ont toujours cette tâche : Interpeller au Nom de Jésus et inviter à la conversion pour choisir la Vie.

Mais bien sûr les Apôtres eux-mêmes n'étaient pas éternels. De nouveau qu'allait devenir le témoignage de Jésus et qui allaient interroger pour croire ? Certes de nombreux disciples témoignaient, de nombreux chrétiens : Mais aussi, certains, bien inspirés, se mirent à rédiger la prédication des Apôtres et cela a abouti dans le dernier tiers du premier siècle aux 4 récits évangéliques que nous connaissons ; le récit sous l'autorité de l'Apôtre St Matthieu qui avait principalement prêché dans les communautés judéo chrétienne – le récit écrit par Marc qui avait écouté la prédication de l'Apôtre Pierre à Rome – le récit de Luc qui avait suivi l'Apôtre Paul dans ses voyages apostoliques et le récit de Jean, Apôtre et disciple bien aimé.

Mais jamais l'évangile n'est enfermé dans un texte, dans un récit. L'évangile est parole vive de Jésus Christ. Les récits nous aident à rester dans la foi apostolique, dans le témoignage apostolique, dans l'Eglise apostolique, mais jamais la Parole de Jésus n'est enfermée. Plutôt l'évangile suscite des témoins de Jésus. Et c'est nous aujourd'hui qui sommes suscités par les évangiles. A nous d'être témoins. De proclamer l'évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

L'évangile percute l'intimité de notre prière. L'évangile nous interpelle. Mais l'évangile doit se répandre ! Qui le fera aujourd'hui. Nous bien sûr, ensemble, en Eglise. Quand cette interpellation perd de sa vigueur, nous risquons d'enfermer l'évangile, soit dans un texte, en pinailant sur les textes, soit en gardant chaudement l'évangile dans notre privé. Mais l'évangile est parole vive. Dieu nous en donne la grâce. Amen.